La collégiale de Saint-Quentin (Aisne)

Christian Sapin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11512>

DOI : 10.4000/cem.11512

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 45-46

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Christian Sapin, « La collégiale de Saint-Quentin (Aisne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 14 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2010, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11512>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

La collégiale de Saint-Quentin (Aisne)

Christian Sapin

- ¹ La campagne archéologique 2009, dans la lignée de la précédente, avait pour principal objectif de comprendre les tout premiers états d'occupation du lieu après l'installation de la tombe initiale et du mur occidental constitué de réemplois (cf. CEM n° 12). À partir de ces travaux, il existe désormais une relation claire entre des deux niveaux de sols de bétons de tuileaux superposés, présents à l'est de ce mur, avec, entre les deux réalisations, l'inhumation d'un premier sarcophage rectangulaire. La sépulture ayant été malheureusement déjà prélevée lors des tranchées et sondages qui avaient touché ce secteur au XIX^e siècle, les constatations ont été limitées à l'état des structures de la cuve et de son couvercle, et à la stratigraphie d'enfouissement. Cette sépulture, que l'on peut situer, grâce à tous ces éléments de chronologie – et aux datations radiocarbone des charbons de bois des mortiers de tuileaux –, dans la première moitié du V^e siècle, constitue un premier exemple probant d'inhumation *ad sanctos*. Le percement volontaire du sol d'un espace construit peut en effet être interprété comme une preuve de vénération précoce du lieu et de la tombe primitive située plus à l'ouest. Un second état d'inhumations, également au V^e siècle, apparaît très tôt au sud avec un horizon funéraire en sarcophages, confirmé lors de cette campagne. Par ailleurs, plusieurs transformations du lieu au nord – sol et déplacement de blocs – attestent également de constant renouvellement et donc d'un rayonnement du culte de Quentin bien avant l'Invention d'Éloi. Cet apport des dernières recherches est fondamental, non seulement pour comprendre l'origine des événements décrits lors des campagnes antérieures sur le site, mais pour situer la place de Saint-Quentin dans le cadre d'une christianisation précoce des villes au nord de la Gaule.

Fig. 1 – Saint-Quentin, sarcophage, secteur sud (cl. CEM, 2009).

Fig. 2 – Saint-Quentin, sarcophage, secteur sud après ouverture (cl. CEM, 2009).

INDEX

Mots-clés : collégiale

Index géographique : France/Saint-Quentin